

sireux de la compagnie des enfants; il fait ressortir leurs qualités: la modestie, la simplicité, la pureté et affirme que le chrétien doit se revêtir de ces qualités naturelles à l'enfant, s'il veut plaire au Père céleste, s'il veut entrer dans le royaume des cieux: *Nisi efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cælorum.*

... Pour toutes ces qualités de l'enfant, Jésus l'aime avec transport, il se montre jaloux de son innocence, et Lui, la douceur même, n'hésite pas à menacer des foudres de sa colère les corrupteurs de l'innocence: *Væ...qui scandalizaverit unum de pusillis istis.*

Il est vrai que l'enfant est également léger, impulsif, vif, mobile, inquiet, curieux, importun, insupportable parfois. Mais qu'importe? Il est innocent. Cette prérogative fait supporter, fait oublier tout le reste.

Voilà pourquoi Jésus-Christ aime l'âme de l'enfant dans laquelle, comme dans un miroir, se reflète l'image de sa beauté! Voilà pourquoi nous lisons dans l'Évangile un épisode tel que n'a jamais pu non seulement le réaliser mais même le concevoir l'école de l'Inde, de la Grèce ou de Rome.)

[L'orateur rapporte ici la réponse bien connue de Jésus aux Apôtres qui voulaient écarter de lui, à cause de leur turbulence, les enfants qui l'entouraient: « *Sinite parvulos venire ad me; talium est enim regnum cælorum.* » ]

... Or, continue l'orateur, cette scène si complexe où sont en action et l'ingénuité de l'enfant et la sympathie du Rédempteur, et l'affection intelligente de la mère et la réserve exagérée des disciples se reproduit à chaque époque de l'histoire. Je ne parle pas des mauvais qui corrompent un si grand nombre d'enfants, mais de ceux qui, inspirés par un faux respect, éloignent les enfants de Jésus-Christ, comme le voulurent faire les disciples, maintiennent l'enfant à distance respectueuse de l'Eucharistie qui est Jésus-Christ vivant au milieu de nous. Mais de même que les mères qui, luttant contre la réserve indiscrete avec laquelle les disciples voulaient entourer Jésus-Christ, triomphèrent de leur opposition et offrirent leurs enfants aux bénédictions, aux sourires, aux baisers de Jésus; ainsi une nouvelle mère, l'Eglise, fidèle interprète des senti-